

Projet de mise en illustration du livre

Pour un livre de **200 pages avec 1 à 2 illustrations par page**, l'IA peut faire gagner énormément de temps, mais il faut éviter de traiter le projet comme « 300 images à générer ». Le vrai sujet est de construire **un système visuel cohérent** : personnages, décors, époque, lumière, cadrage, palette, style, etc.

Conseil : une démarche en **8 étapes**, avec une petite base de données du livre au centre.

1. Commencer par découper le manuscrit

Ne pas générer les images directement à partir des 200 pages.

Il faut d'abord transformer le livre en une structure du type :

Page	Paragraphe / idée	Personnages	Lieu	Action	Émotion	Illustration
1	Introduction	—	Village	Vue générale	Mystère	Plan large
2	Rencontre	Paul, Jeanne	Gare	Ils se rencontrent	Surprise	Plan moyen
3	Discussion	Paul, Jeanne	Café	Conversation	Complicité	Gros plan
...	...	...	...	...	...	...

L'IA peut faire cette première analyse automatiquement à partir du manuscrit.

Objectif : obtenir pour chaque page une fiche d'illustration très précise.

2. Créer une « bible visuelle » avant de produire les 300 images

C'est probablement **l'étape la plus importante**.

Pour chaque personnage récurrent, créer une fiche :

Paul

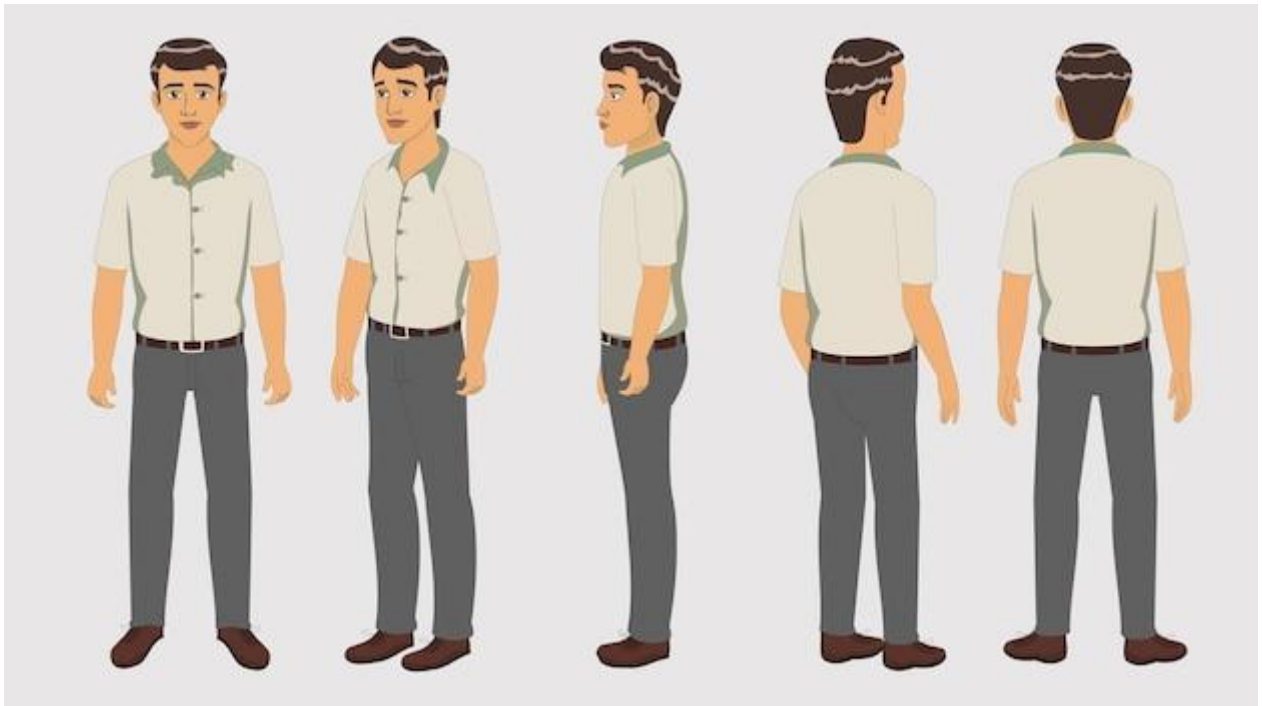
- Âge : 42 ans
- Taille : 1,78 m
- Corpulence : mince
- Cheveux : bruns, légèrement ondulés
- Yeux : verts
- Visage : ovale
- Vêtements habituels : veste beige, chemise bleue
- Signes particuliers : cicatrice au-dessus du sourcil gauche

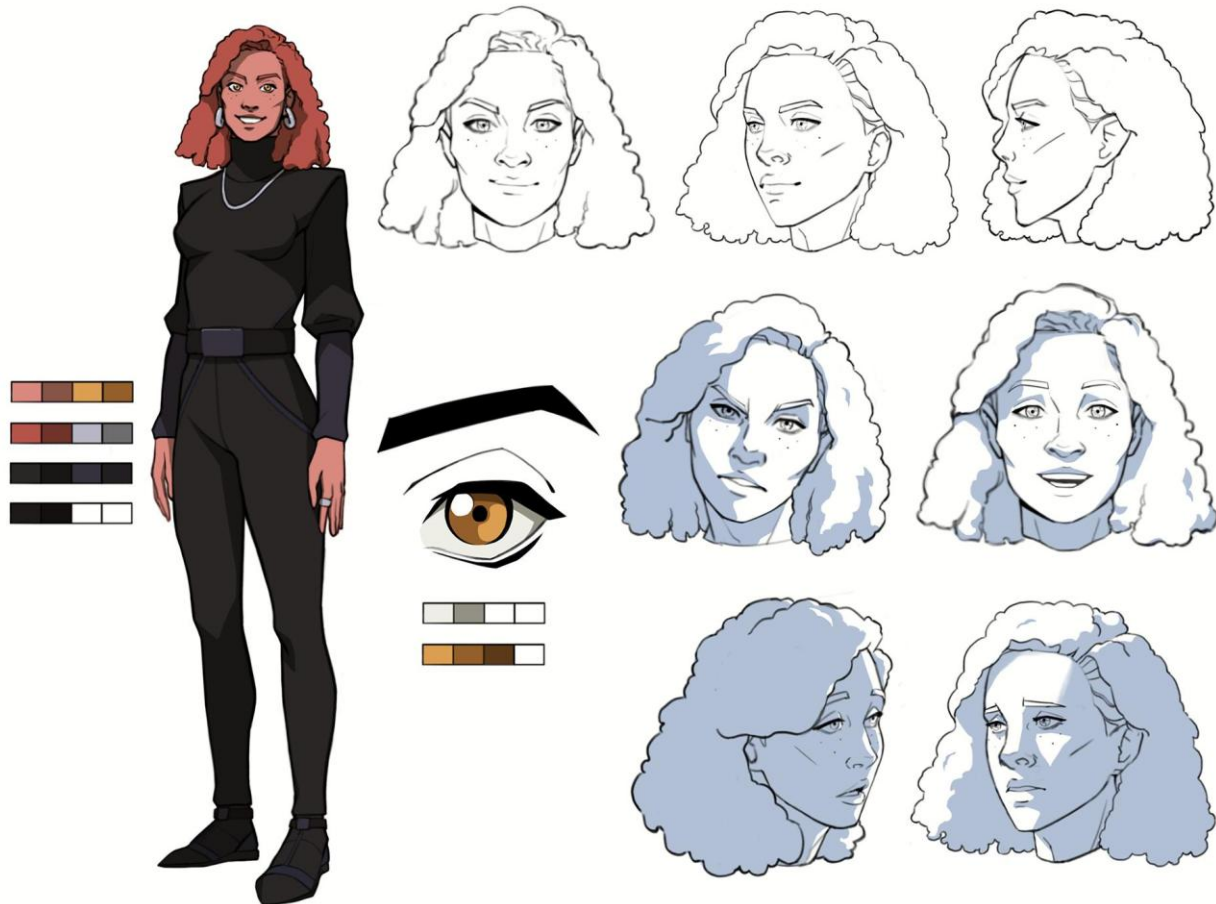
Et surtout : **plusieurs images de référence du personnage**.

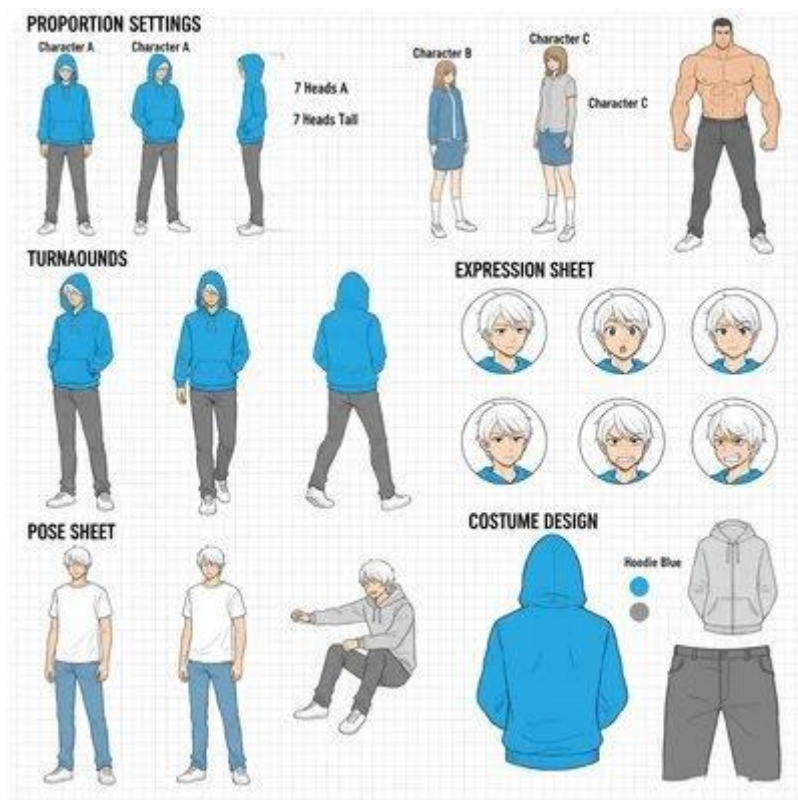
Même chose pour :

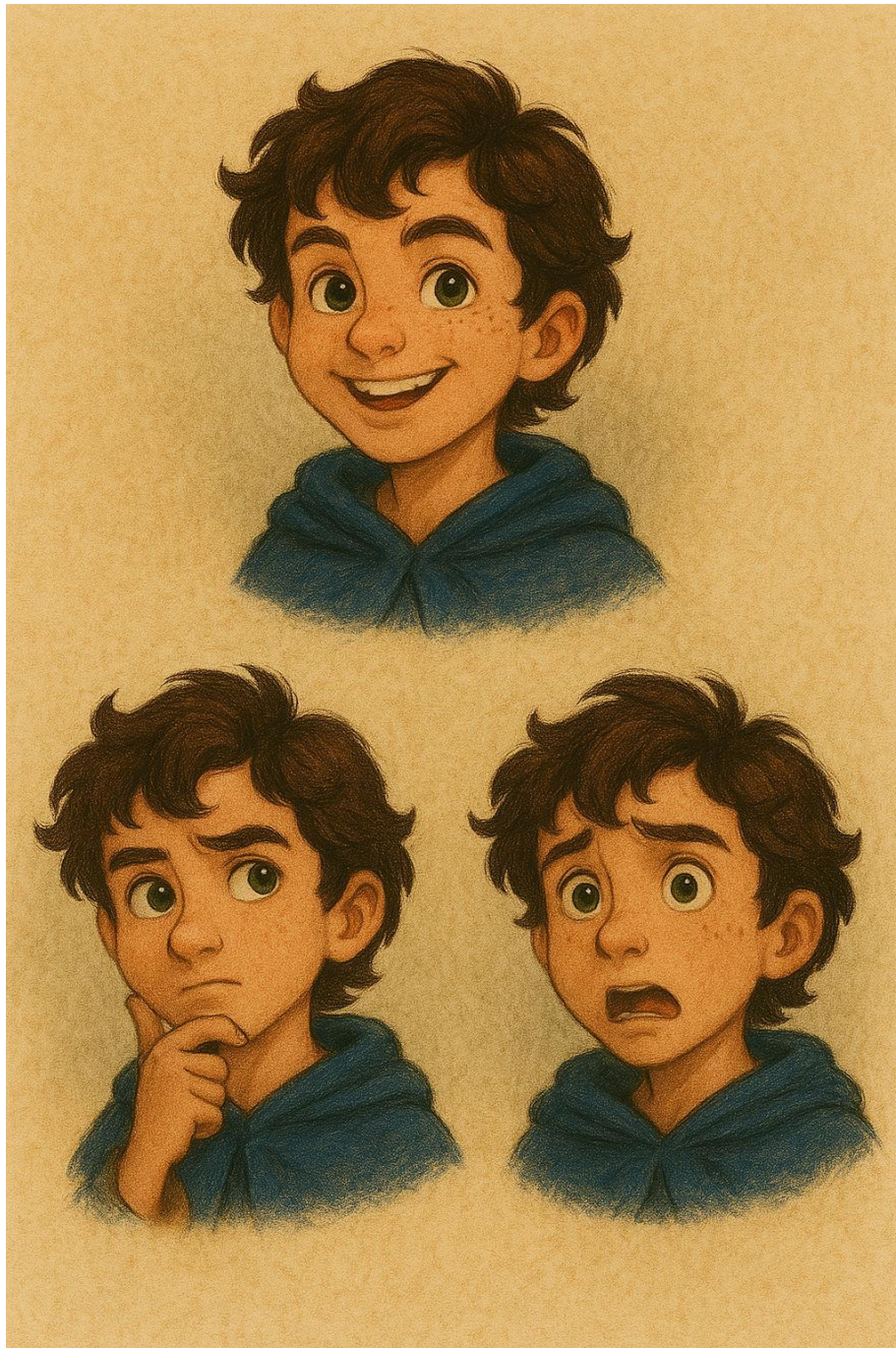
- Jeanne
- Les personnages secondaires importants
- La maison
- Le village
- Les lieux récurrents
- Les objets importants
- Éventuellement les animaux

On constitue ainsi une **bibliothèque de références visuelles**.









Cette bible devient la « mémoire visuelle » du projet.

3. Définir une direction artistique unique

Avant la première illustration, il faut verrouiller le style.

Par exemple :

Illustration narrative semi-réaliste, peinture numérique traditionnelle, textures de gouache, lumière douce, palette légèrement désaturée, ambiance cinématographique, détails fins, profondeur atmosphérique...

Mais il faut aller beaucoup plus loin.

Définir une **charte graphique** avec :

- Style de dessin
- Palette de couleurs
- Niveau de réalisme
- Type de lumière
- Traitement des visages
- Textures
- Architecture
- Vêtements
- Époque
- Cadrages
- Profondeur de champ
- Format des images
- Traitement des scènes de nuit
- Traitement des scènes dramatiques
- Traitement des scènes comiques

Le piège classique est de produire une image magnifique à la page 1, puis une autre magnifique mais visuellement incompatible à la page 73.

4. Utiliser l'IA comme « directeur artistique + illustrateur »

Pour chaque page, on prépare un **brief d'image**, plutôt que de demander simplement :

« Illustre cette page. »

Le brief peut avoir cette structure :

PAGE 47

Personnages : Paul et Jeanne

Lieu : ancienne gare

Moment : fin d'après-midi

Action : Paul découvre une lettre sur le banc

Émotion : inquiétude

Élément important : vieille valise rouge

Cadrage : plan américain

Point de vue : légèrement derrière Jeanne

Lumière : soleil rasant venant de la gauche

Style : charte visuelle du livre

Références : Paul_v03, Jeanne_v02, gare_v04

Format : vertical

L'IA peut ensuite transformer ce brief en prompt de production.

5. Générer d'abord les images « maîtresses »

Ne faites pas 300 générations finales d'un seul coup.

Procéder en trois passes.

Passe A — storyboard

Une petite image rapide pour chaque illustration.

But : vérifier :

- Est-ce bien la bonne scène ?
- Les personnages sont-ils au bon endroit ?
- Le cadrage fonctionne-t-il ?
- L'image raconte-t-elle vraiment le paragraphe ?

À ce stade, la beauté importe peu.

Passe B — validation artistique

On sélectionne les meilleurs storyboards et on produit une version beaucoup plus travaillée.

Passe C — finalisation

On corrige :

- Visage
- Mains
- Vêtements
- Arrière-plan
- Objets
- Lumière
- Détails
- Continuité avec les images voisines

Ça évite de passer 40 minutes à perfectionner une image qui, finalement, ne raconte pas correctement la scène.

6. La cohérence des personnages doit être gérée explicitement

C'est là que les outils d'IA ont historiquement posé le plus de problèmes.

Il faut donc utiliser autant que possible des fonctions de **référence d'image / personnage**, plutôt que de redécrire le personnage à chaque fois.

Le principe est :

Personnage maître → référence → nouvelle scène

Et non :

« Homme brun de 42 ans » → nouvelle génération

Sinon, au bout de 50 images, Paul risque de passer de 42 à 55 ans, de changer de morphologie et de ressembler à son propre cousin. 😊

Pour les personnages principaux, je recommande de conserver :

- Une référence face
- Trois-quarts
- Profil
- Plein pied
- Plusieurs expressions
- Plusieurs poses
- Vêtements principaux

On peut également créer plusieurs **versions validées** d'un personnage selon son âge, sa tenue ou une évolution narrative.

7. Mettre en place une vraie chaîne de production

Pour 200 pages, créer un tableau de production avec un identifiant unique pour chaque image.

Par exemple :

P001-A
P001-B
P002-A
P002-B

Puis un statut :

- ● Brief
- ● Storyboard
- ● Génération

-  Correction
-  Validée
-  À refaire

Et surtout, conserver pour chaque image :

ID image

Page

Version du prompt

Personnages utilisés

Références

Style

Format

Image finale

Date/version

Cela paraît un peu administratif au départ, mais pour 300 illustrations, c'est ce qui empêche le projet de devenir un énorme bazar.

8. Enfin : intégrer les illustrations dans le livre

Une fois les images validées, on passe à la mise en page.

Il faut décider dès le départ si les images sont :

- Pleine page
- Demi-page
- Vignette
- Dans la marge
- En double page
- Intégrées au texte
- Avec débordement jusqu'au fond perdu

Et prévoir les contraintes d'impression.

Par exemple, une image destinée à une pleine page n'est pas produite exactement comme une petite vignette.

Il faut aussi laisser une **zone de sécurité** autour des éléments importants : visage, mains, texte éventuel, objets narratifs, etc.

La méthode recommandée concrètement

Pour le projet, construire un pipeline comme celui-ci :

MANUSCRIT



IA d'analyse du texte

- découpage en scènes
- idées importantes
- personnages
- lieux
- émotions
- objets
- moments clés



TABLEAU DES 200 PAGES

- 1 ou 2 illustrations/page
- environ 250–400 illustrations potentielles



BIBLE DU LIVRE

- personnages
- lieux
- objets
- époque
- costumes
- style graphique
- palette
- règles de cadrage



STORYBOARD

- 300–400 petites images



VALIDATION

- suppression des illustrations inutiles
- sélection des meilleures scènes
- environ 200–300 images finales



GÉNÉRATION HAUTE QUALITÉ

- références personnages
- références décors
- style constant
- prompts structurés

↓
CONTRÔLE DE COHÉRENCE

- personnages
- vêtements
- âge
- lumière
- architecture
- chronologie
- objets

↓
RETOUCHE / UPSCALE

↓
MISE EN PAGE

↓
LIVRE FINAL

Et surtout : ne viser pas forcément 400 images

C'est un point important.

1 à 2 images par page est une contrainte de départ, pas nécessairement une bonne règle artistique.

Certaines pages méritent une grande illustration.

D'autres peuvent être beaucoup plus fortes avec une petite vignette.

Et certaines pages n'ont probablement besoin d'aucune image.

Faire donc d'abord analyser le livre par l'IA pour classer les pages :

A — illustration indispensable

B — illustration intéressante

C — illustration décorative

D — pas d'illustration nécessaire

On pourrait ainsi avoir, par exemple :

- 70 grandes illustrations narratives
- 100 illustrations secondaires
- 80 petites vignettes
- 50 pages sans illustration

Le résultat sera souvent **plus élégant et beaucoup plus cohérent** qu'un remplissage mécanique de deux images par page.

Pour un projet de cette taille, c'est cette matrice qui devient véritablement le **cerveau du livre**.